temps ne nous montrent-ils pas dans la même épidémie l'auteur du *Décameron* préservant ses auditeurs par le seul charme de ses récits !

Les remèdes sont malheureusement peu efficaces, et pourtant comme cela arrive toujours en pareille circonstance, le nombre en est considérable. L'auteur préconise d'abord les saignées générales et locales, les fomentations aromatiques sur les tumeurs, et à l'intérieur toute une série d'électuaires, de pilules et de confections justement tombés dans l'oubli.

On est donc forcé de reconnaître qu'en matière de peste, comme on disait alors, il ne faut compter que sur les mesures prophylactiques, et que tous les médicaments sont inutiles.

Écrit en 1426, c'est-à-dire près de quatre-vingts ans après la grande épidémie, le livre de O. de la Haye n'en était pas moins précieux pour ses contemporains que la peste venait visiter périodiquement, à mesure que s'élargissait le cercle des communications entre les peuples (3).

Aujourd'hui la peste semble avoir définitivement cessé ses incursions en Occident. Toutefois, de récents événements nous prouvent combien nous devons être vigilants.

À l'issue de la guerre turco-russe, on la vit réapparaître dans les armées du Caucase, puis sur le Volga, et l'Europe centrale, comme au Moyen Âge, put se croire un instant menacée. Grâce aux mesures énergiques des gouvernements moscovite, austro-hongrois et allemand, le mal fut rapidement circonscrit, et l'épidémie de Vélianka n'a été qu'une alerte de quelques semaines promptement apaisée.

Cependant, avant de terminer, nous tenons à appeler encore l'attention de nos lecteurs sur une partie de ce manuscrit, qui n'est pas la moins intéressante.

Le poème d'Olivier de la Haye est accompagné d'un glossaire par lettres alphabétiques, l'un des plus anciens que nous possédions en langue française, destiné à donner l'explication des termes techniques qui s'y trouvent : véritable lexique raisonné d'expressions archaïques que nous n'entendons plus aujourd'hui, mais d'une grande valeur pour

(3) Voir sur ces nombreuses épidémies des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, les commentaires (p. 15 et suiv.) du docteur Chereau, qui accompagnent la réimpression des *Ordonnances faites et publiées à son de trompe par les carrefours de ceste ville de Paris pour éviter le dangier de peste, 1557*. Paris, Wilhem, 1873.